



la compagnie **Transports En Commun** présente

PEAKY SWEAR

(la promesse patraque)

Texte

Antonio Carmona

Mise en scène

Léa Menahem

Jeu

**Quentin Bardou
Johanna Bonnet
Jimmy Marais
et les élèves...**

une création partagée imaginée par
Léa Menahem

Production

**Cie Transports En Commun
Fabric'Arts**

(ré)Création

20 juin 2019 à Faverges

PEAKY SWEAR

(la promesse patraque)

une création *partagée* imaginée par
Léa Menahem

Texte
Antonio Carmona

Mise en scène
Léa Menahem

Jeu
Quentin Bardou, Johanna Bonnet, Jimmy Marais et les élèves...

Création « Saison 1 »
avec les élèves de CM2 de l'école Louis Pasteur de Saint-Jean-en-Royans
30 juin 2018, La Parenthèse à Saint-Jean-en-Royans

Création « Saison 2 »
avec les élèves de CM2 de l'école François Levret de Viuz
20 juin 2019, Salle Polyvalente de Faverges

Production
Cie Transports En Commun

Co-production
Ateliers Médicis (Création en Cours), Fabric'Arts

Remerciements

Serge et Frédérique Marion, Marine Dardant-Pennaforte, Sébastien Marc, la Fédération/cie Philippe Delaigue, la commune de Saint-Jean-en-Royans, la commune de Faverges-Seythenex, les équipes pédagogiques.

le projet

«PEAKY SWEAR» naît de l'envie de Léa Menahem de mener un travail de création avec des enfants, autour de questionnements et thématiques chères à cet âge : *mensonge(s)* et *vérité(s)*, *promesse(s)* et *imaginaire(s)*.

Le projet voit le jour en 2017 : dans le cadre d'une «Création en Cours» avec les Ateliers Médecis, l'équipe de la compagnie Transports en Commun part pour une résidence longue dans une école primaire de la Drôme, à Saint-Jean-en-Royans.

Fruit d'une commande à l'auteur Antonio Carmona, la pièce est abordée comme un canevas, que la rencontre entre l'auteur et les jeunes interprètes vient nourrir, amenant à l'écriture de partitions écrites pour eux.

D'abord inspirée par Pinocchio de Carlo Collodi, la première version de *Peaky-Swear (la promesse patraque)* est donc créée à Saint-Jean-en-Royans en juin 2018 ; toujours pensée comme un canevas précis et susceptible d'être jouée par d'autres enfants dans d'autres écoles, la pièce est reprise cette saison 2018-2019 avec les élèves de CM2 de l'école de Viuz à Faverges (Haute-Savoie).

Cette nouvelle résidence donne lieu à une nouvelle rencontre entre les professionnels de la compagnie et les enfants, et donc à un nouveau travail d'écriture et de mise en scène ; au terme de trois semaines et demi de résidence, ils livrent la deuxième édition de *Peaky-Swear (la promesse patraque)*, toujours inspirée par les enfants.

Le désir de la compagnie est de pouvoir continuer d'explorer cette aventure avec de nouveaux interprètes, de nouveaux enfants, toujours dans une dynamique de partage et de transmission.

la pièce

«Il y a longtemps, Celui-qui-a-promis a fait une mauvaise promesse à sa mère juste avant qu'elle ne meure.

Une promesse pourrie, toxique... patraque.

Depuis, impossible pour lui de se jeter joyeusement dans les montagnes russes de la vie. Le nez collé au mur, les fesses sur le banc, il attend. Figé.

L'histoire connaîtrait sans doute son point final si 18 enfants malicieux ne reconvoquaient pour lui son passé et ne le forçaient à revivre le drame.

Indiens, écoliers, procureurs, timide et va-nu-pieds vont faire resurgir de sa mémoire une mère malade, une fée amnésique, un professeur qui n'aime pas les mardis et un juge correcteur. Jusqu'à ce que, peut être, la promesse soit rompue et que le mensonge intervienne comme un merveilleux remède.

Car, au fond, mentir, c'est aussi inventer des soleils.»



note d'intention

« C'EST SACRÉ, LES PROMESSES D'ENFANTS ! »

« Pinky-swear ! » se disent les enfants dans la cour de l'école. C'est un pacte. C'est un « Promis-juré ». C'est fort. C'est vrai. C'est beau et c'est bon. C'est du sérieux et ça rigole pas. « Donner c'est donner, reprendre c'est voler » et cela vaut pour l'éternité quand on a juré.

Mais que faire quand la promesse devient intenable ? quand on a signé le contrat sans avoir lu les petits caractères en bas ? quand elle est pourrie, cette promesse ? quand elle est patraque ?

C'est la principale question que pose la pièce. Se posant, elle apporte avec elle pléthores d'autres problématiques, parfois touchant à des sujets plus adultes ou « graves » – l'amour, le mensonge, l'injustice, la mort. Empruntant au conte de fées, le spectacle laisse la part belle à l'imaginaire et aborde ses problématiques comme peuvent le faire les enfants, c'est à dire avec sérieux, mais aussi bizarrerie et légèreté, usant des moyens offerts par le théâtre pour les mettre à distance, et pouvoir même – pourquoi pas ? – en rire une bonne fois.

Suivant le parcours de son principal personnage, Celui-qui-a-promis, la pièce s'articule entre différents plans, remontant le temps, voyageant dans les méandres de ses souvenirs, tantôt mêlant tantôt opposant récits et re-traversées d'événements passés.

Elle déploie ainsi l'idée que la vérité est une notion hautement subjective, multiple, mouvante, fruit de notre perception du monde réel passée à la moulinette de nos imaginaires. Encore une histoire de théâtre donc, lieu des réalités artificielles et des mensonges vrais, où le monde se déforme pour mieux se révéler.

DES ENFANTS COMÉDIENS

Les œuvres qui mettent l'enfant au centre de leur proposition m'ont toujours fascinée. Lorsque l'artiste se met au service, au plus proche de cet état d'enfance, le résultat est souvent bouleversant, et rend tangible au spectateur ce sentiment incroyable d'être « avec », de redécouvrir ou « redevenir » enfant. Ce qui peut aussi me fasciner, c'est le mouvement : les

enfants bougent, savent bouger à leur manière, comment s'amuser avec le corps et le mouvement, ils savent réagir ; comme si à peine est-il planté sur le plateau, le corps de l'enfant se mettait à parler.

Il existe une forme de méfiance quand il s'agit de mettre en scène et diriger des enfants, surtout petits : « Ils sont imprévisibles, c'est trop risqué ». Au-delà du fait d'aimer (un peu) ce risque, ce projet est né de la volonté de créer un spectacle avec les enfants, de s'offrir la chance de travailler avec des interprètes qui découvrent totalement le jeu et ce qu'est une création, sans trop d'*a priori*. Leur capacité à s'adapter, leur ingénuité, leur anticonformisme naturel ont été moteurs dans la fabrication de ce spectacle. Aussi, la simplicité avec laquelle certains abordent la parole et la capacité d'abstraction dont ils font preuve sont des sources d'invention et de dramaturgies nouvelles, inépuisables.

J'ai fait appeler Antonio Carmona qui connaît très bien les enfants et travaille depuis longtemps avec ce public. Je souhaitais qu'il soit avec nous sur l'ensemble des répétitions pour capter les personnalités et les inventions de nos jeunes acteurs, afin de leur écrire des partitions inspirées par eux, inscrites dans une histoire qui questionnerait « les promesses ». C'est donc un projet qui s'est inventé *in situ*, et qui se réinvente à chaque fois que nous sommes amenés à rencontrer de nouvelles classes.

La pièce mélange les temps et rend possible les rembobinages, revenant sur des événements traumatiques pour mieux les déconstruire. A l'instar de *Pinocchio* de Carlo Collodi dont sont inspirées certaines scènes et personnages, *Peaky Swear (la promesse patraque)* s'articule comme un conte initiatique. Mais contrairement à la morale du texte italien, c'est une ode à l'imaginaire et une toute autre invitation qui est faite au spectateur : se donner le droit de se tromper, de changer d'avis, de revenir en arrière, de s'inventer nouveau et de se libérer de ses mauvaises promesses.

Et ainsi, « *prendre dans ses bras la vie* ».

Léa Menahem

extraits

[...]

LE CHEF DES INDIENS : T'es quel genre de fée d'ailleurs ?
Une fée du logis ?

LES 5 INDIENS : Ah-Ah Ah-Ah-Ah !

LA FÉE : Non. Une fée-mère.

Petit temps.

LE CHEF DES INDIENS : Une éphémère ? C'est quoi ? Un médicament !

LES 5 INDIENS : Smecta beurk ! Sirop ok ! Tous tous !

LA FÉE : Je ne resterai pas ici pour toujours vous savez...
Bientôt il viendra me libérer... Il me laissera m'envoler...
Celui que vous craignez tant : Le grand sioux sans un sou.

Petit temps, ce nom fait un peu peur aux indiens.

LE CHEF DES INDIENS : Impossible la fée. Il est paumé, il peut plus bouger et nous : on avance vite. On rattrape pas le temps perdu. Ton rêve c'est de la fumée.

LES 5 INDIENS : Tu rêves Fébreze, tic tac sur l'oreiller. S'accroche au banc fichu qui rattrape plus la mauvaise trêve.
Nous, phénomène qui filons haut. Mauvais coton : salut Mylène.

[...]

CELUI-QUI-A-PROMIS : Toi ! (Il désigne un enfant)

LE GRAND SIOUX SANS UN SOU : Moi ? Pourquoi ? J'avais rien demandé...

CELUI-QUI-A-PROMIS : Tu sais nager ?

LE GRAND SIOUX SANS UN SOU : Oui.

CELUI-QUI-A-PROMIS : T'as peur de te jeter à l'eau ?

LE GRAND SIOUX SANS UN SOU : Non.

CELUI-QUI-A-PROMIS : Alors c'est pour ça !

Petit temps, l'enfant réfléchi...

LE GRAND SIOUX SANS UN SOU : D'accord !

CELUI-QUI-A-PROMIS : Comment l'emmener ?

LE NARRATEUR : Je me charge du voyage.

LE GRAND SIOUX SANS UN SOU : ça va faire mal ?

LE NARRATEUR : Non mais ça va aller vite. A vrai dire et sans que tu t'en rendes compte, pendant que je parle, déjà, les lignes bougent. Regarde, Celui-qui-a-promis est en train de disparaître tandis que tu brilles plus fort. Les pierres, les arbres et le vent, tout change autour de toi. L'invisible reprends ses droits. Tu as déjà passé la troisième porte et maintenant si je te fais tourner sur toi... nous y voilà !

LE GRAND SIOUX SANS UN SOU : Où ça ?

LE NARRATEUR : À l'intérieur de la promesse de Celui-qui-a-promis. Au centre de son serment. Maintenant c'est à toi de libérer la mère que les indiens gardent prisonnière...



l'équipe

Léa Menahem - mise en scène

Léa se forme au métier d'acteur au Conservatoire de Marseille puis à l'ENSATT.

Depuis 2015, Léa a joué dans *Holloway Jones* d'Evan Placey mis en scène par Anne Courel, dans *Antigone* de la compagnie La Naïve, dans *l'Amour en (courtes) pièces* au Théâtre Joliette Minoterie à Marseille et dans *Une tête brûlée sous l'eau, la petite sirène* de Mélissa Zehner, créé à la Comédie de Saint-Étienne ainsi que dans les *Petites Mythologies* qu'elle co-met en scène.

En 2016, elle crée la compagnie Transports En Commun et axe ces premières créations autour de la figure du « clown contemporain de théâtre ». Elle devient collaboratrice artistique de la Fédération – cie Philippe Delaigue, pour laquelle elle participe à la création de *Tirésias*, et des *Petites Mythologies*. Elle est lauréate du dispositif Création en Cours des Ateliers Médicis pour la saison 2017-2018 pour le projet «Peaky Swears», repris en 2019 à Faverges (74) et obtient l'aide au compagnonnage avec La Fédération pour sa prochaine création *CATA (Ars moriendi)* qui sera créé en 2020 au théâtre Joliette Minoterie à Marseille.

Elle assure également de nombreux ateliers en milieu scolaire (enfants, collégiens et lycée en options théâtre) ainsi qu'avec des professionnels comme à l'École Internationale de Théâtre du Bénin (EITB).



Antonio Carmona - écriture

Antonio Carmona s'est d'abord formé au jeu d'acteur au Conservatoire de Marseille avant de suivre une formation d'artiste clown au Samovar, à Bagnolet.

En 2012 il fonde la compagnie Si Sensible dont il assure l'écriture des spectacles. En tant qu'auteur, il est publié aux éditions Théâtrales Jeunesse pour *Les pieds sous la table* (in divers cité 2), *Le cœur a ses saisons* et *Maman a choisi la décapotable*, texte qui a reçu le prix « Les jeunes lisent du théâtre » 2018 de l'Amlet et le prix des lecteurs de théâtre du Cher 2018-2019.

Le cœur a ses saisons a été traduit en anglais par Simon Scardifield et a bénéficié du dispositif « Ecriture théâtrale en Chantier » de la Comédie Poitou-Charentes. En dehors de ses publications, Antonio répond aussi à des commandes d'écritures pour, entre autres, le théâtre Joliette de Marseille et Olivier Letellier.

En 2018-19 il est accompagné et soutenu par la région Île de France comme auteur en résidence longue sur le territoire pour l'écriture d'une nouvelle pièce jeune public : *Il a beaucoup souffert Lucifer*.

Il destine essentiellement ses écrits à la Jeunesse dans un ton qui oscille entre humour grave et mélancolie bondissante.





Jimmy Marais - jeu

Jimmy se forme au conservatoire d'Angers puis à l'Ensatt, dont il sort diplômé en 2015.

Depuis sa sortie de l'école en 2015, Jimmy joue dans *L'École des femmes* mis en scène par Armand Eloi, dans *Les jeux de l'amour et du hasard* mis en scène de Pascale Daniel-Lacombe, ainsi que dans *Tirésias*, écrit et mis en scène par Philippe Delaigue et dans les *Petites Mythologies*, débutant ainsi sa collaboration avec La Fédération - cie Philippe Delaigue.

Il assure également de nombreux ateliers en milieu scolaire (enfants, collégiens et lycée en options théâtre) ou encore dans des formations professionnelles que l'École Internationale de Théâtre du Bénin (EITB).



Johanna Bonnet - jeu

Johanna se forme à l'ERACM de 2013 à 2016.

Depuis, elle a joué dans les deux dernières créations du Théâtre Joliette à Marseille, *Trois Perrault sinon rien !* et *L'Amour en (courtes) pièces*, au festival d'Avignon dans *La fille de Mars* d'après Penthésilée de Kleist, mis en scène par Jean-François Matignon, ainsi que dans *Le Prince travesti* de Marivaux, mis en scène par Yves Beaunesne.

Depuis 2012, Johanna travaille au sein de la Compagnie l'Éternel Été : *Il était une fois...le petit poucet*, *La vraie fiancée* d'Olivier Py, *Ivanov* d'après Tchekhov, *Le capitaine Fracasse* et *Cendrillon*.

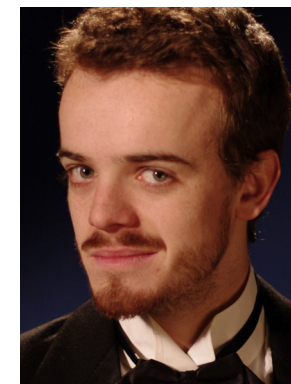
En outre, titulaire du Diplôme d'État d'enseignement du théâtre, elle mène de nombreux ateliers auprès de divers publics.

Quentin Bardou - jeu

Quentin se forme au jeu au Conservatoire de Montpellier puis à l'ENSATT. De 2015 à 2018, il rejoint l'ensemble artistique du CDN de Tours : dans ce cadre, il joue dans *La Dispute* et dans *Le Marchand de Venise* mis en scène par Jacques Vincey, ainsi que dans *Big Bang* de Marie Clavaugera-Praxt et dans *Don Juan*, dans une mise en scène de Gwenaël Morin. Il joue également dans *L'Amour en (courtes) pièces*, à Marseille.

En 2017, il est aussi metteur en scène : *La Française des jeux a un lien avec le Christ*, de Grégory Pluym puis en 2018, *Des panthères et des oiseaux (comédie romantique)* de Théophile Dubus au CDN de Tours, dans le cadre du festival WET°.

Il assure lui aussi de nombreux ateliers en milieu scolaire (enfants, collégiens et lycée) ou auprès de d'adultes.



contacts

Compagnie Transports en Commun

cietransportsencommun@gmail.com | cie-tec.fr

Léa Menahem - directrice artistique

+33 6 34 48 67 08 | leamenacelli@gmail.com

Marine Dardant-Pennaforte - administration

m.dardant-pennaforte@lafederation.net



ATELIERS
MÉDICIS

